

J'AI TESTÉ POUR VOUS

La grande brocante de Margny

C'est encore l'été, mais on l'appelle la brocante de l'Automne. On sait maintenant pourquoi : le temps. Ce qui n'a pas empêché les 500 exposants de faire des affaires.

J.BA.



Défi du jour : vendre en 2016
des VHS de dessins animés des
années 80.

Première constatation en ce début de dimanche 3 septembre : la Ville a renoncé aux enceintes qui diffusaient de la musique et, surtout, à l'animateur qui rythmait les années précédentes la brocante de Margny-lès-Compiègne. La bonne idée ! Peut-être utile pour les visiteurs, la redondance des annonces devenait vite pénible aux oreilles des brocanteurs installés pour la journée.

PRÉSENCE POLICIÈRE RENFORCÉE

La moins bonne nouvelle, c'est qu'à 5 h 30 du matin, la pluie battante a réveillé les habitants. Dans la rue, on croisait bien quelques professionnels du chine, lampe torche en main ou sur la tête, mais peu nombreux. « *L'année dernière, j'avais fait 200 euros avant 7 heures*, confie une exposante. *Là, il n'y avait pas grand monde.* »

Qu'à cela ne tienne. La brocante est une institution, ici. Pluie ou beau temps, la plupart des exposants a tenu bon. Quitte à rentrer en urgence, plusieurs fois dans la matinée, l'intégralité des étals, sous l'œil rigolard des passants et des vendeurs professionnels (ou des habitués), bien à l'abri sous leur tonnelle. Personnellement, un garage m'a permis de tenir pour tenter de réaliser mes deux défis : vendre un équipement de hockey-sur-glace un peu vieillot et des cassettes VHS de dessins animés des années 80. Les vêtements d'enfants, ça part tout seul, c'est moins drôle.

Niveau fréquentation, pas de souci. Du monde le matin, moins autour du déjeuner, un pic en deuxième partie d'après-midi. Classique. Visiblement, malgré le climat anxiogène, pas d'inquiétude du côté des visiteurs. « *Il y a beaucoup de policiers qui tournent, c'est rassurant* », commente une dame, avant de dépenser 50 centimes pour un gilet.

C'est un peu ça, une journée à la brocante. Papote et bonnes affaires. Les habitants se retrouvent, aussi, après la coupure estivale. Certains s'arrêtent devant mes dessins animés. « *Ah, c'est des VHS...* » Déçus. « *Vous vendez le magnétoscope avec ?* », se moque un jeune. « *Parce que je ne suis pas équipé moi...* » Patience. Les commerciaux assurent que pour chaque article, il y a un client...

En attendant qu'il arrive, la fanfare locale, tout comme la troupe de l'Acte théâtral, offre une distraction bienvenue. La brocante se prête idéalement à la déambulation artistique. Pour les enfants, relégués dans les jardins pendant que leurs parents tentent de vendre discrètement leurs jouets, manège et toboggan gonflable, installés devant la mairie, sont bien utiles.

Personnellement, il m'aura fallu attendre la fin de journée pour – presque – réaliser mes deux défis. Mon équipement de hockey va avoir le droit à une seconde vie, et c'est tant mieux. Et un jeune homme est désormais l'heureux propriétaire, pour seulement deux euros, de quinze cassettes des *Chevaliers du zodiaque*. Et comme il était sympathique, il s'est vu offrir l'intégrale de *Jayce et les conquérants de la lumière*, au même format. Il a souri. Son amie, moins. Ça prend de la place, les VHS.

À partir de 19 heures, la brocante a laissé place aux glaneurs, venus chercher leur bonheur dans les invendus abandonnés sur le trottoir. Deux heures plus tard, après le passage des services techniques, plus une trace de l'animation de la journée. Elle reviendra l'année prochaine. Cela tombe bien, j'ai encore une saison de Robotech à vendre. En VHS, bien sûr.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)